

ÉTUDES  
& ENQUÊTES**LE DEVENIR DES DOCTEURS  
DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE  
DIPLÔMÉS DE L'ANNÉE CIVILE 2016****PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE**

Suite à la dissolution de la Communauté d'Universités et d'Établissements Lille Nord de France (ComUE LNF) au 31 décembre 2019, chaque établissement de l'Académie de Lille a dû prendre en charge l'enquête sur le devenir professionnel des docteurs, mission précédemment réalisée au niveau académique par l'Observatoire Régional des Études Supérieures (ORES).

Dans ce contexte, pour les docteurs de l'Université de Lille, l'Observatoire de la Direction des Formations (ODiF) s'est vu confié l'enquête sur le devenir professionnel des docteurs et a ainsi participé à l'enquête nationale pilotée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, à l'aide du questionnaire commun et la date d'interrogation commune proposée dans ce dispositif.

Cette publication présente les données d'enquête sur le devenir professionnel des docteurs de l'Université de Lille ayant soutenu durant l'année civile 2016. Les docteurs ayant soutenu une thèse d'exercice de santé ne font pas partie de la population. Au total, 410 docteurs de l'Université de Lille ont été interrogés et le taux de réponse global s'élève à 69%, avec des disparités observées par regroupement disciplinaire et par nationalité.

Les données d'enquête ont été pondérées selon la nationalité, le sexe et le regroupement disciplinaire afin de se rapprocher de la population de départ.

Trois ans après leur soutenance, 91% des docteurs sont en emploi. Les conditions d'insertion et d'emploi des docteurs sont satisfaisantes et constantes : plus de 9 docteurs sur 10 ont un emploi de niveau cadre et près de 7 docteurs sur 10, un emploi stable. Les post-doctorats représentent 19% des emplois occupés au 1<sup>er</sup> décembre 2019.

Pour les emplois hors post-doctorat, plus de 8 docteurs sur 10 travaillent en France (dont 45% dans la région des Hauts-de-France). Les conditions d'insertion hors post-doctorat sont satisfaisantes : 94% d'emplois de niveau cadre, 84% d'emplois à durée indéterminée et 94% d'emplois à temps plein.

De plus, près d'un docteur sur 2 (hors post-doctorat) travaille dans le domaine de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et Recherche & Développement (R&D). Les postes de maîtres de conférences restent cependant rares puisque seulement 19% des docteurs ayant obtenu la qualification CNU sont en poste au 1<sup>er</sup> décembre 2019.

Même si la situation professionnelle des docteurs en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales est globalement moins favorable que celle des docteurs des autres disciplines, il n'en demeure pas moins que sur l'ensemble des docteurs (post-doctorat et hors-post-doctorat), près de 9 docteurs sur 10 sont satisfaits de manière générale de leur situation professionnelle.

# LES CARACTÉRISTIQUES DES DOCTEURS

**Tableau 1. Répartition de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille et taux de réponse par école doctorale, nationalité, sexe et regroupement disciplinaire du doctorat**

	Effectif	%	Répondants	Taux de réponse
<b>École doctorale de rattachement</b>				
BS : Biologie, santé	73	18%	55	75%
SESAM : Sciences économiques, sociales, de l'aménagement et du management	30	7%	23	77%
SHS : Sciences de l'homme et de la société	56	14%	38	68%
SJPG : Sciences juridiques, politiques et de gestion	28	7%	24	86%
SMRE : Sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement	92	22%	60	65%
SPI : Sciences pour l'ingénieur	131	32%	82	63%
<b>Nationalité</b>				
Nationalité française	223	54%	175	78%
Nationalité étrangère	187	46%	107	57%
<b>Sexe</b>				
Homme	263	64%	184	70%
Femme	147	36%	98	67%
<b>Regroupement disciplinaire du doctorat <sup>1</sup></b>				
SFA-STSI : Sciences, technologies, sciences pour l'ingénieur	114	28%	68	60%
SFA-SSM : Sciences et structures de la matière	83	20%	60	72%
SFA : Sciences fondamentales et applications	197	48%	128	65%
SVBS : Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	102	25%	71	70%
ALLSHS : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales	68	17%	46	68%
DEG : Droit, économie, gestion	43	10%	37	86%
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>410</b>	<b>100%</b>	<b>282</b>	<b>69%</b>

<sup>1</sup> Les regroupements disciplinaires sont détaillés en page 12.

Sur l'ensemble des docteurs 2016 de l'Université de Lille, **46% des docteurs sont de nationalité étrangère** (187 docteurs, soit 69 originaires d'Asie, 63 originaires d'Afrique, 46 originaires d'Europe et 9 originaires d'Amérique). **Au total, 39 nationalités étrangères sont représentées.** Les nationalités libanaise, tunisienne et algérienne sont celles qui sont le plus représentées avec respectivement 21, 20 et 18 docteurs.

La part la plus importante de docteurs de nationalité étrangère s'observe en Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur (SFA-STSI : 65%) alors qu'elle reste faible en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS : 26%) (tableau 2).

**Au moment de l'obtention du doctorat, les docteurs 2016 sont âgés de 25 à 67 ans, avec un âge moyen de 30 ans et la moitié d'entre eux est âgée de moins de 29 ans** (tableau 2). Les docteurs issus des disciplines en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) sont plus âgés avec un âge moyen de 35 ans, comparativement aux autres docteurs.

Durant l'année civile 2016, **410 diplômés ont obtenu un doctorat à l'Université de Lille.** La répartition par école doctorale de rattachement montre que plus de la moitié des docteurs étaient inscrits dans 2 des 6 écoles doctorales de l'Académie de Lille (tableau 1) : l'école doctorale Sciences pour l'ingénieur (ED SPI : 32%) et l'école doctorale Sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement (ED SMRE : 22%). Cette répartition s'observe également par regroupement disciplinaire (tableau 1) : 48% en Sciences fondamentales et applications (SFA), 25% en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS), 17% en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) et enfin 10% en Droit, économie, gestion (DEG).

Les docteurs de l'Université de Lille sont majoritairement des hommes (263 hommes et 147 femmes), mais il existe des différences significatives selon le regroupement disciplinaire du doctorat : la part des femmes reste faible en Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur et en Sciences et structures de la matière (SFA-STSI : 16% et SFA-SSM : 31%) alors que la répartition entre femmes et hommes est équivalente dans les autres regroupements disciplinaires (tableau 2).

**Tableau 2. Caractéristiques de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille par regroupement disciplinaire**

	Part de femmes	Part de nationalité étrangère	Âge <sup>2</sup> médian	Âge <sup>2</sup> moyen
SFA-STSI	16%	65%	27 ans	29 ans
SFA-SSM	31%	47%	28 ans	28 ans
SFA	22%	57%	28 ans	29 ans
SVBS	49%	41%	29 ans	30 ans
ALLSHS	49%	26%	30 ans	35 ans
DEG	47%	33%	32 ans	32 ans
<b>Docteurs 2016</b>	<b>36%</b>	<b>46%</b>	<b>29 ans</b>	<b>30 ans</b>

<sup>2</sup> Âge au moment de la soutenance

**Tableau 3. Répartition des durées de doctorat (en mois) de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille par regroupement disciplinaire**

	Moins de 40 mois	De 40 à 52 mois	De 53 à 72 mois	Plus de 72 mois	Total (effectifs)	Durée médiane
Sciences, technologies, sciences pour l'ingénieur	65	39	10	-	114	3,2 années
Sciences et structures de la matière	60	21	2	-	83	3,2 années
Sciences fondamentales et applications	125	60	12	-	197	3,2 années
Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	65	35	2	-	102	3,2 années
Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales	10	21	30	7	68	4,5 années
Droit, économie, gestion	6	17	6	14	43	4,2 années
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>206</b>	<b>133</b>	<b>50</b>	<b>21</b>	<b>410</b>	<b>3,3 années</b>

Les soutenances ne sont pas réparties uniformément sur l'année civile 2016. En effet, 69% des soutenances se déroulent entre septembre et décembre de l'année civile (*données non représentées*). Cette répartition est liée en partie au calendrier de la procédure d'inscription sur les listes de qualifications aux fonctions de maître de conférences (MCF) par le Conseil National des Universités (CNU).

**En termes de durée de doctorat (tableau 3), 206 docteurs (soit 50% des docteurs) ont validé leur thèse en moins de 40 mois, 133 (soit 32%) entre 40 et 52 mois, 50 (soit 12%) entre 53 et 72 mois et 21 (soit 5%) en plus de 72 mois.** La moitié des thèses dure un peu plus de 3 ans (3,3 ans).

Des différences sont observables en termes de regroupement disciplinaire. La durée médiane en Sciences fondamentales et applications (SFA) et en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS) est proche de 3 ans alors qu'en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) et en Droit, économie, gestion (DEG), elle est supérieure à 4 ans.

## TAUX DE RÉPONSE À L'ENQUÊTE

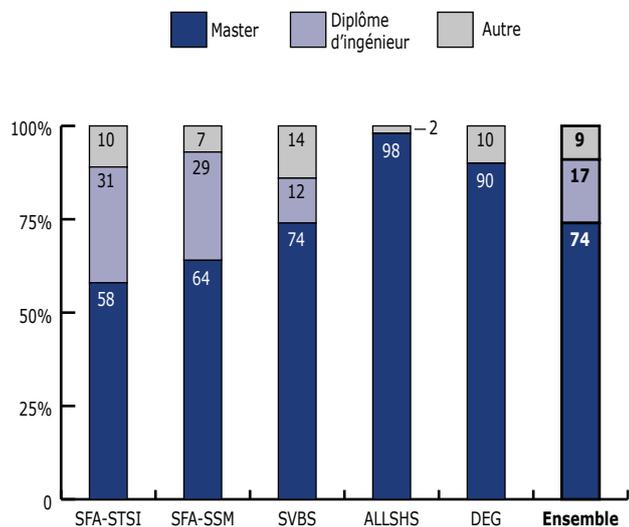
Sur l'ensemble des docteurs 2016 de l'Université de Lille, **le taux de réponse global à l'enquête est de 69%** et varie selon le regroupement disciplinaire, allant de 60% en Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur (SFA-STSI) à 86% en Droit, économie, gestion (*tableau 1*). Les docteurs de nationalité étrangère ont été moins nombreux à répondre (57%) comparativement aux docteurs de nationalité française (78%).

Dans la suite du document sont présentées les données d'enquête pondérées selon la nationalité, le sexe et le regroupement disciplinaire afin de se rapprocher de la population de départ.

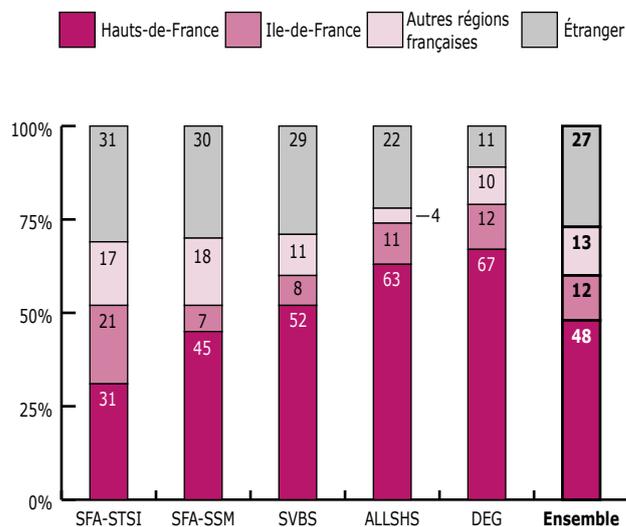
# SITUATION À L'INSCRIPTION EN DOCTORAT

## LE DIPLÔME D'ACCÈS AU DOCTORAT

Graphique 1. Répartition par regroupement disciplinaire des diplômes d'accès au doctorat de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille



Graphique 2. Répartition par regroupement disciplinaire du lieu d'obtention du diplôme d'accès au doctorat de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille



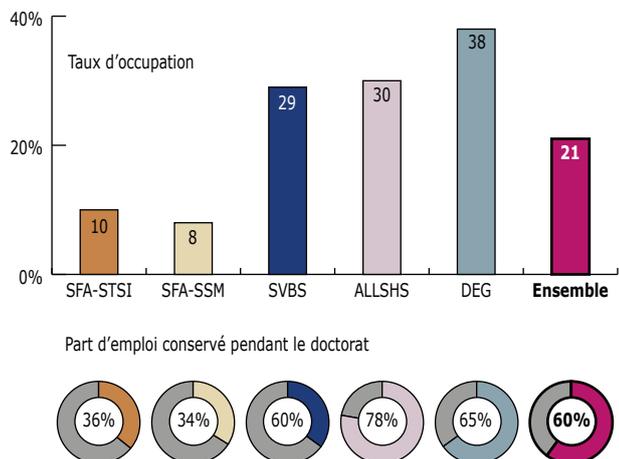
Au moment de leur inscription en thèse, plus de 9 docteurs sur 10 en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) et en Droit, économie, gestion (DEG) sont titulaires d'un master (graphique 1). Les docteurs ayant obtenu un diplôme d'ingénieur sont principalement présents dans des disciplines en Sciences fondamentales et applications (SFA : 30% en moyenne) ou en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS : 12%).

**La majorité des docteurs (73%) a obtenu son diplôme d'accès au doctorat en France** (graphique 2), dont 48% dans la région des Hauts-de-France (presque exclusivement dans la Métropole Européenne de Lille).

Pour les docteurs de nationalité étrangère, 59% d'entre eux ont obtenu leur diplôme à l'étranger (données non représentées).

## PART DES DOCTEURS EN EMPLOI AVANT LA THÈSE

Graphique 3. Taux d'occupation d'un emploi non dédié au doctorat au moment de l'inscription et part d'emploi conservé pendant le doctorat pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille



**Le taux d'activité professionnelle des docteurs 2016 au moment de l'inscription est de 21%.**

Le taux le plus important est observé en Droit, économie, gestion (DEG : 38%) alors qu'il est très faible en Sciences fondamentales et applications (SFA : 9% en moyenne) (graphique 3).

Parmi les diplômés en emploi au moment de l'inscription en doctorat, 60% conservent cette activité professionnelle pendant leur thèse et il s'agit principalement des docteurs en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS), en Droit, économie, gestion (DEG) et en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS).

# PENDANT LE DOCTORAT

## SÉJOUR À L'ÉTRANGER

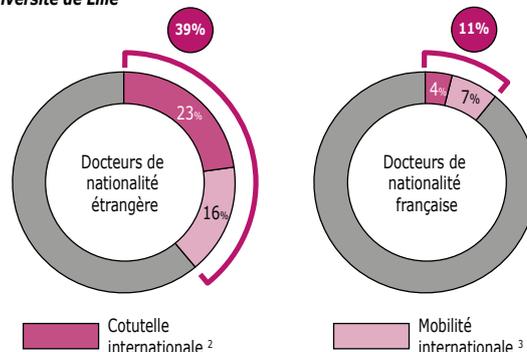
**Tableau 4. Taux de séjour à l'étranger d'une durée d'au moins 3 mois pendant le doctorat, soit dans le cadre de la cotutelle, soit d'une mobilité internationale pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille**

	Cotutelle internationale <sup>2</sup>	Mobilité internationale <sup>3</sup>
Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur	18%	11%
Sciences et structures de la matière	10%	7%
Sciences fondamentales et applications	14%	9%
Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	11%	9%
Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales	16%	16%
Droit, économie, gestion	9%	15%
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>13%</b>	<b>11%</b>

<sup>2</sup> Thèse en cotutelle : la mobilité internationale représente au moins 12 mois répartis sur la durée de la thèse.

<sup>3</sup> La mobilité internationale représentée ici est celle d'une durée d'au moins 3 mois.

**Graphique 4. Part de séjour à l'étranger (d'au moins 3 mois) pendant le doctorat en fonction de la nationalité pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille**



Pour la promotion 2016, **24% des docteurs ont réalisé un séjour à l'étranger d'au moins 3 mois pendant le doctorat** : 13% dans le cadre d'une thèse en cotutelle et 11% dans le cadre d'une mobilité internationale (tableau 4). Pour rappel, les docteurs ayant réalisé une thèse en cotutelle se sont engagés à passer au moins 12 mois dans chaque pays (France et pays de cotutelle) au cours du doctorat.

Des différences s'observent en fonction de la nationalité (graphique 4), avec une part plus importante de séjours à l'étranger d'au moins 3 mois chez les docteurs de nationalité étrangère (39%) que chez les docteurs de nationalité française (11%).

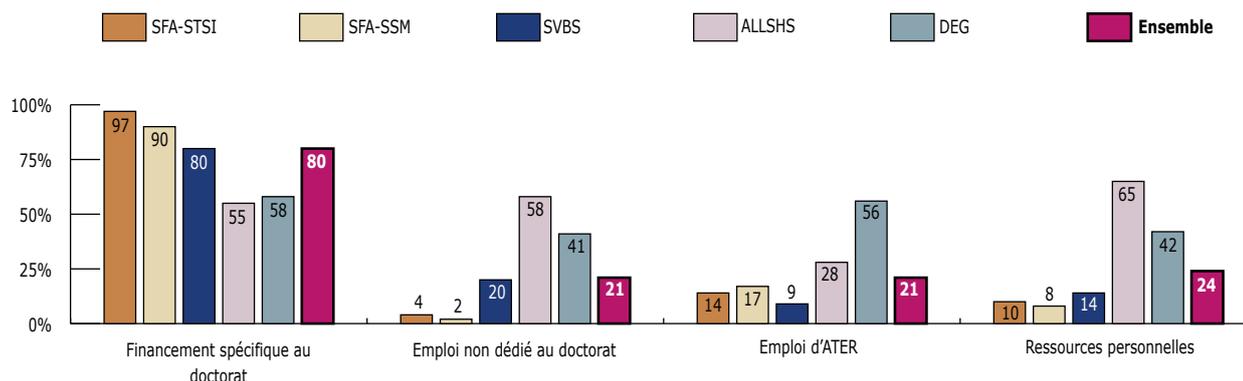
Pour les docteurs de nationalité étrangère, 81% des thèses en cotutelle ont été réalisées avec le pays d'origine (données non représentées).

## TYPE DE FINANCEMENTS

En termes de sources de financement du doctorat, **80% des docteurs disent avoir bénéficié d'au moins un financement spécifique pour réaliser leur thèse** (graphique 5).

Les docteurs en Sciences fondamentales et applications (SFA) sont les plus nombreux à obtenir un financement spécifique (93% contre 80% en moyenne) et aussi les moins nombreux à financer une partie de leur doctorat par un emploi non dédié au doctorat (3% contre 21% en moyenne).

**Graphique 5. Répartition par regroupement disciplinaire des ressources utilisées pour financer le doctorat de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille**



Au contraire, les docteurs en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) sont ceux qui ont la part de financement spécifique la plus faible (55% contre 80% en moyenne) et les parts les plus importantes de financement par un emploi non dédié au doctorat (58% contre 21% en moyenne) et de financement sur ressources personnelles (65% contre 24% en moyenne).

Les docteurs en Droit, économie, gestion (DEG) ont été plus nombreux à financer une partie de leur thèse par un emploi d'ATER (56% contre 21% en moyenne) alors que les docteurs en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS) ont été les moins nombreux (9%).

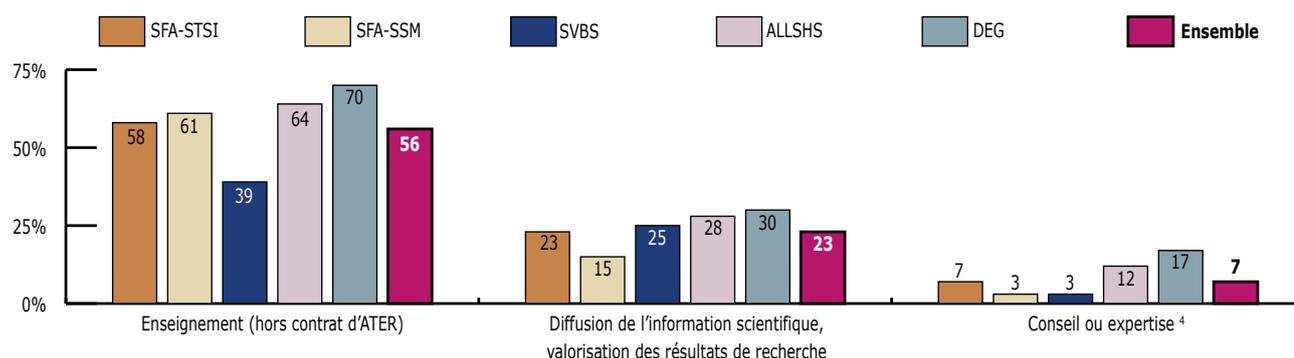
**Tableau 5. Répartition des financements spécifiques au doctorat par source et regroupement disciplinaire pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille**

	Sources de financement						Total
	État	Collectivités territoriales	Financement étranger	Agences françaises de financement public de la recherche	CIFRE	Autres financements institutionnels	
Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur	36%	8%	16%	12%	16%	12%	100%
Sciences et structures de la matière	44%	16%	9%	7%	8%	16%	100%
Sciences fondamentales et applications	39%	11%	13%	10%	13%	14%	100%
Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	50%	12%	12%	6%	3%	17%	100%
Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales	35%	27%	24%	3%	0%	11%	100%
Droit, économie, gestion	46%	9%	13%	0%	9%	23%	100%
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>42%</b>	<b>13%</b>	<b>14%</b>	<b>7%</b>	<b>9%</b>	<b>15%</b>	<b>100%</b>

Parmi les financements spécifiques au doctorat, **l'État reste la principale source de financement (42%)** ensuite viennent les financements étrangers (14%) puis les collectivités territoriales (13%) (tableau 5). Quant au type de contrat de ces financements spécifiques (données non représentées), **74% sont des CDD (y compris contrat doctoral)**, 25% sont des bourses et 1% des CDI. Le montant net mensuel médian des financements spécifiques est de 1 550 euros.

## MISSIONS COMPLÉMENTAIRES PENDANT LE DOCTORAT

**Graphique 6. Répartition par regroupement disciplinaire des vacations ou missions complémentaires rémunérées effectuées pendant le doctorat pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille**



<sup>4</sup> Entreprise, collectivité territoriale, administration, établissement public, association ou fondation

Dans l'ensemble, **les docteurs réalisent principalement des missions complémentaires d'enseignement pendant le doctorat** (graphique 6) plutôt que des missions de diffusion et valorisation (23%) ou de conseil ou d'expertise (7%).

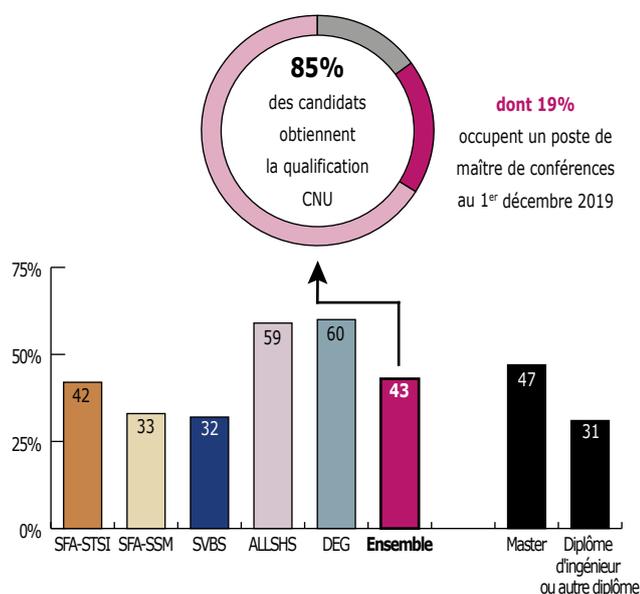
Pour les missions d'enseignements (hors contrat d'ATER), le taux le plus faible est en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS) (39% contre 56% en moyenne). Pour les missions de conseil et d'expertise, elles sont plus fréquemment réalisées par des docteurs en Droit, économie, gestion (DEG : 17% contre 7% en moyenne).

Des différences s'observent également en fonction de la nationalité (données non représentées) : les docteurs de nationalité étrangère réalisent moins souvent des missions d'enseignement que leurs homologues de nationalité française (respectivement 47% contre 64%) mais réalisent plus fréquemment des missions de diffusion et valorisation (respectivement 30% contre 18%).

# L'APRÈS-THÈSE : DE LA SOUTENANCE JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2019

## LA QUALIFICATION CNU

Graphique 7. Taux de candidats à la qualification CNU pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille



**43% des docteurs 2016 se sont présentés à la qualification CNU** (Conseil National des Universités), condition nécessaire pour les concours de recrutement de maître de conférences en France. **Aucune différence significative ne s'observe selon la nationalité ou le sexe** (nationalité étrangère : 41% ; nationalité française : 44% ; femmes : 41% ; hommes : 43%).

Les docteurs en Droit, économie, gestion (DEG) et en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) se présentent plus fréquemment à la qualification CNU (respectivement 60% et 59% contre 43% en moyenne).

Les docteurs ayant obtenu un diplôme d'ingénieur ou un autre diplôme (école de commerce, études de santé, ...) au moment de leur inscription en doctorat sont moins nombreux à se présenter à la qualification CNU (31% contre 47% pour les docteurs ayant obtenu un master au moment de l'inscription).

Parmi les docteurs s'étant présentés à la qualification CNU, 85% d'entre eux ont obtenu la qualification sur au moins une liste CNU, dont 19% occupent un poste de maître de conférences (MCF) au 1<sup>er</sup> décembre 2019.

## PREMIER EMPLOI APRÈS LA SOUTENANCE

Depuis la soutenance, 96% des docteurs ont occupé au moins un premier emploi et 72% des docteurs ont trouvé un premier emploi moins de 6 mois après la soutenance (dont 10% avaient conservé leur emploi pendant le doctorat et 15% l'ont débuté avant la soutenance).

**Quelle que soit la discipline, la majorité des docteurs a trouvé un premier emploi en moins de 6 mois après la soutenance.** En effet, ce taux varie entre 58% en Droit, économie, gestion (DEG) à 80% en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS) (données non représentées).

# LA SITUATION PROFESSIONNELLE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2019

Tableau 6. Situation professionnelle, taux d'insertion et taux de chômage au 1<sup>er</sup> décembre 2019 de la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille

	En emploi	En recherche d'emploi	Autre situation	Total	Taux d'insertion	Taux de chômage	Total
SFA-STSI : Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur	87%	13%	0%	100%	87%	13%	100%
SFA-SSM : Sciences et structures de la matière	93%	5%	2%	100%	95%	5%	100%
SFA : Sciences fondamentales et applications	90%	9%	1%	100%	91%	9%	100%
SVBS : Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	91%	8%	1%	100%	92%	8%	100%
ALLSHS : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales	82%	9%	9%	100%	90%	10%	100%
DEG : Droit, économie, gestion	86%	8%	6%	100%	92%	8%	100%
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>88%</b>	<b>9%</b>	<b>3%</b>	<b>100%</b>	<b>91%</b>	<b>9%</b>	<b>100%</b>
Nationalité étrangère	85%	13%	2%	100%	87%	13%	100%
Nationalité française	92%	5%	3%	100%	95%	5%	100%
Homme	89%	8%	3%	100%	92%	8%	100%
Femme	87%	10%	3%	100%	89%	11%	100%
Master	85%	11%	4%	100%	89%	11%	100%
Diplôme d'ingénieur ou autre diplôme d'accès au doctorat	97%	3%	0%	100%	97%	3%	100%

Au 1<sup>er</sup> décembre 2019, 88% des docteurs sont en emploi, 9% sont en recherche d'emploi et 3% sont dans une autre situation (inactivité, études, retraite, parentalité, etc.) (tableau 6). Les docteurs en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) sont plus fréquemment dans d'autres situations que les docteurs des autres disciplines (9% contre 3% en moyenne).

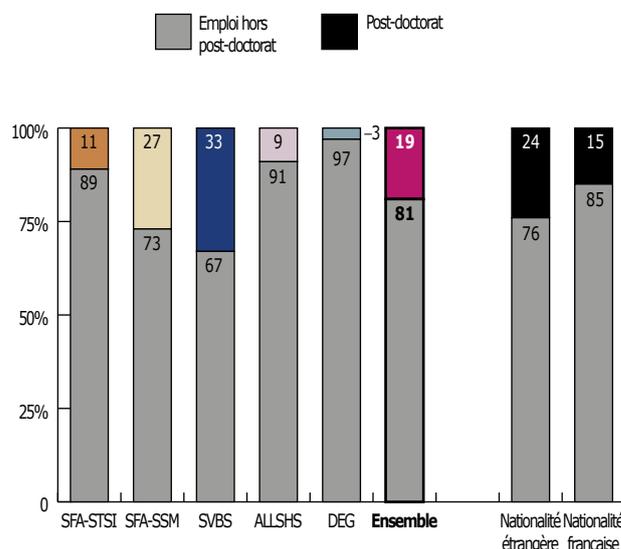
Le taux d'insertion des docteurs 2016 s'élève à 91% et aucune différence significative n'est observée selon le sexe ou le regroupement disciplinaire. Par contre les docteurs titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou d'un autre diplôme (école de commerce, études de santé, ...) en plus de leur doctorat ont un taux d'insertion plus important que les autres docteurs (97% contre 89%).

Si le taux d'insertion observé pour cette promotion est moins élevé que celui constaté pour la promotion 2015 (95%), c'est en partie dû aux docteurs de nationalité étrangère qui voient leur taux d'insertion chuté de 8 points (87% contre 95% pour la promotion 2015) alors que celui des docteurs de nationalité française reste stable (95% contre 96% pour la promotion 2015).

Dans l'ensemble, les post-doctorats représentent 19% des emplois occupés au 1<sup>er</sup> décembre 2019 (graphique 8) : ce taux atteint 33% en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS) alors que les post-doctorats restent rares (3%) en Droit, économie, gestion (DEG).

Les docteurs de nationalité étrangère sont plus nombreux à réaliser un post-doctorat que les docteurs de nationalité française (24% contre 15%).

Graphique 8. Type d'emploi occupé au 1<sup>er</sup> décembre 2019 par la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille



De manière générale, 30% des docteurs en emploi au 1<sup>er</sup> décembre 2019 sont en poste depuis moins d'un an, 25% depuis une durée comprise entre 1 et 2 ans, et 45% depuis au moins 2 ans (dont 6% parce que l'emploi occupé a été conservé pendant la thèse, *données non représentées*).

Quant aux docteurs en recherche d'emploi (9%), un tiers d'entre eux est en recherche d'emploi depuis plus de 24 mois (*données non représentées*). Ces docteurs recherchent principalement un emploi dans les domaines suivants : Enseignement supérieur et recherche, en Recherche et développement ou dans l'Enseignement (hors enseignement supérieur).

## LES DOCTEURS EN EMPLOI (HORS POST-DOCTORAT)

**Tableau 7. Principaux indicateurs sur les emplois (hors post-doctorat) occupés au 1<sup>er</sup> décembre 2019 par la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille**

	Taux d'emploi de niveau cadre	Taux d'emploi à durée indéterminée	Taux d'emploi à temps plein	Salaire médian* net mensuel
SFA-STSI : Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur	98%	87%	100%	2 600 euros
SFA-SSM : Sciences et structures de la matière	97%	90%	95%	2 200 euros
SFA : Sciences fondamentales et applications	98%	88%	98%	2 400 euros
SVBS : Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	94%	79%	90%	2 358 euros
ALLSHS : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales	83%	69%	86%	2 000 euros
DEG : Droit, économie, gestion	94%	93%	93%	2 100 euros
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>94%</b>	<b>84%</b>	<b>94%</b>	<b>2 300 euros</b>
Nationalité étrangère	94%	84%	98%	2 300 euros
Nationalité française	94%	84%	91%	2 300 euros
Homme	94%	83%	94%	2 400 euros
Femme	94%	84%	93%	2 200 euros

\*Salaire médian calculé sur les salaires nets mensuels (hors primes et 13<sup>ème</sup> mois) des emplois à temps plein en France.

Aide à la lecture : la moitié des docteurs en emploi (hors post-doctorat) touche plus de 2 300 euros net mensuel (hors primes et 13<sup>ème</sup> mois).

Sur l'ensemble des docteurs occupant un emploi (hors post-doctorat) au 1<sup>er</sup> décembre 2019, 45% déclarent que le doctorat était requis pour l'obtention de leur emploi.

**En termes de qualité des emplois occupés (hors post-doctorat), 94% sont de niveau cadre, 84% à durée indéterminée et 94% à temps plein (tableau 7).** Aucune différence significative n'est observée selon le sexe.

Par contre, les docteurs de nationalité étrangère occupent plus fréquemment des postes à temps plein que les docteurs de nationalité française (98% contre 91%) sans cumuler plusieurs emplois (part de cumul d'emplois selon la nationalité : 4% contre 9%, *données non représentées*).

Les docteurs en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) ont une situation moins favorable que les autres docteurs (*données non représentées*), avec des taux plus importants d'emplois de niveau intermédiaire ou employé (18% contre 6% en moyenne), d'emplois à durée déterminée (31% contre 16% en moyenne) et d'emplois à temps partiel (14% contre 6% en moyenne).

**Pour les emplois en France à temps plein, le salaire net mensuel médian (hors primes) est de 2 300 euros**, avec des variations selon la discipline : 2 000 euros en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) à 2 400 euros en Sciences fondamentales et applications (SFA). Le salaire médian des docteurs de nationalité étrangère est le même que celui des docteurs de nationalité française. Par contre, il est plus élevé chez les hommes (2 400 euros) que chez les femmes (2 200 euros).

**Concernant le lieu de l'emploi occupé par les docteurs 2016, plus de 8 docteurs sur 10 travaillent en France (83%). Ils sont 45% à travailler dans la région des Hauts-de-France** (dont 34% dans la Métropole Européenne de Lille) et 23% en Île-de-France. Les docteurs de nationalité étrangère travaillent plus souvent à l'étranger que les docteurs de nationalité française (30% contre 8%).

**Tableau 8. Type d'employeur pour la promotion 2016 des docteurs de l'Université de Lille en emploi (hors post-doctorat) au 1<sup>er</sup> décembre 2019**

	Secteur privé	Secteur public	Secteur associatif	Total
Sciences et technologies, sc. pour l'ingénieur	63%	27%	10%	100%
Sciences et structures de la matière	72%	26%	3%	100%
Sciences fondamentales et applications	66%	27%	7%	100%
Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS	40%	56%	4%	100%
Arts, lettres, langues, sc. humaines et sociales	26%	66%	9%	100%
Droit, économie, gestion	27%	60%	14%	100%
<b>Ensemble des docteurs 2016 (année civile)</b>	<b>49%</b>	<b>44%</b>	<b>7%</b>	<b>100%</b>

**Les docteurs travaillent principalement dans le secteur privé (49%)** et le secteur public (44%) alors que le secteur associatif représente seulement 7% des emplois (*tableau 8*). Les docteurs en Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales (ALLSHS) et en Droit, économie, gestion (DEG) travaillent plus souvent dans le secteur public (respectivement 66% et 60%) alors que les docteurs en Sciences fondamentales et applications (SFA) travaillent principalement dans le secteur privé (66%).

**Dans l'ensemble, 57% des docteurs en emploi hors post-doctorat réalisent des activités liées à la recherche** (*données non représentées*). Les parts d'activités de recherche et développement et de conseil, études et expertise sont plus importantes dans le secteur privé (dont associatif) que dans le secteur public (R&D : 34% contre 17% ; conseil et expertise : 24% contre 6% ; *données non représentées*) et à l'inverse les activités d'enseignement supérieur et recherche sont plus importantes dans le secteur public que dans le secteur privé (49% contre 14 %, *données non représentées*).

Quant aux domaines dans lesquels travaillent les docteurs, on observe que **la moitié des docteurs travaillent dans le domaine de l'Enseignement supérieur, recherche, R&D** (*tableau 9*).

Dans l'Enseignement supérieur et recherche, on trouve majoritairement des professions de l'enseignement supérieur ou des professions scientifiques telles que maîtres de conférences, enseignants-chercheurs, ATER ou enseignants contractuels. Par contre, dans la Recherche ou R&D exclusivement, on trouve principalement des ingénieurs et cadres techniques d'entreprises, tels que ingénieurs d'études, ingénieurs R&D, et ingénieurs de recherche.

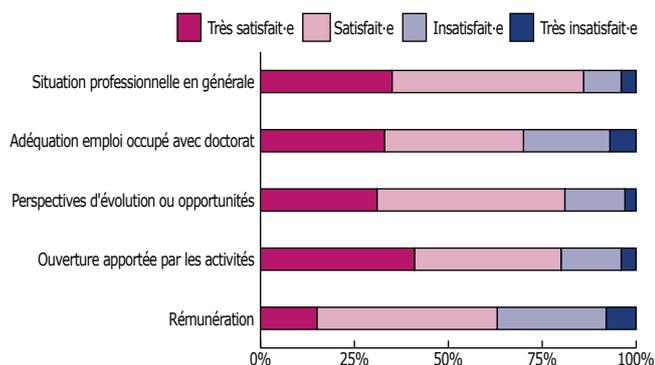
**Tableau 9. Secteur d'activité principal de l'employeur pour l'emploi occupé au 1<sup>er</sup> décembre 2019 par les docteurs (hors post-doctorat) de la promotion 2016 de l'Université de Lille**

Enseignement supérieur et recherche	33%
Recherche ou R&D exclusivement	12%
Enseignement (hors enseignement supérieur)	7%
<b>Enseignement, Recherche, R&amp;D</b>	<b>52%</b>
<b>Activités spécialisées, scientifiques ou techniques (dont informatique) hors R&amp;D</b>	<b>13%</b>
<b>Industries, construction, production et distribution d'énergie et d'eau</b>	<b>18%</b>
<b>Santé humaine et action sociale</b>	<b>8%</b>
<b>Administration publique et organismes internationaux (hors Enseignement supérieur et recherche)</b>	<b>3%</b>
<b>Autres secteurs d'activités</b>	<b>6%</b>
<b>Total</b>	<b>100%</b>

**Les autres secteurs dans lesquels travaillent le plus les docteurs en emploi hors post-doctorat sont les industries, construction, production et distribution d'énergie et d'eau (18%), les activités spécialisées, scientifiques ou techniques (dont informatique) hors R&D (13%).** On trouve majoritairement des ingénieurs et cadres techniques d'entreprises dans ces deux secteurs d'activités.

À noter également que 43% des docteurs en Sciences et structures de la matière (SFA-SSM) et 35% des docteurs en Sciences et technologies, sciences pour l'ingénieur (SFA-STSI) travaillent dans ces deux secteurs (contre 25% en moyenne pour l'ensemble des docteurs, *données non représentées*).

**Graphique 9. Satisfaction exprimée sur les emplois (hors post-doctorat) occupés par les docteurs au 1<sup>er</sup> décembre 2019 de la promotion 2016 de l'Université de Lille**



Lorsque les docteurs en emploi (hors post-doctorat) évaluent leur niveau de satisfaction par rapport à leur emploi, les principaux critères de satisfaction sont **la situation professionnelle de manière générale (87% de satisfaits ou très satisfaits)** et **l'ouverture (internationale, interdisciplinaire, etc.) apportées par les activités (80% de docteurs satisfaits ou très satisfaits)**. Le critère le moins bien noté est le niveau de rémunération (63% de docteurs satisfaits ou très satisfaits).

Les docteurs peuvent effectuer après leur soutenance, un post-doctorat. Il s'agit de contrat de recherche à durée déterminée (contrat post-doctoral ou CDD scientifique) qui a été obtenu par un laboratoire de recherche ou obtenu à titre personnel par le biais d'un organisme de financement de la recherche.

**Parmi les docteurs 2016 de l'Université de Lille, 19% déclarent être en post-doctorat au 1<sup>er</sup> décembre 2019.**

Il s'agit surtout de docteurs en Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS) ou en Sciences fondamentales et applications (SFA) (respectivement 33% et 18% des docteurs de ces disciplines).

Les emplois de type post-doctorat sont tous des emplois **de niveau cadre, à temps complet et** de par leur nature **de durée déterminée**.

Trois ans après la soutenance, un tiers des docteurs en post-doctorat ont commencé depuis moins d'un an.

**La durée des post-doctorats est plutôt longue, puisque la moitié des docteurs ont un contrat de 2 ans minimum.**

D'ailleurs, parmi les emplois post-doctorats, un tiers des docteurs sont en poste depuis plus de 2 ans.

Dans l'ensemble, **la majorité des emplois post-doctorat (71%) sont réalisés à l'étranger**, principalement aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne.

Le salaire net mensuel médian (hors primes et 13<sup>ème</sup> mois) des post-doctorats à temps plein en France est de 2 100 euros.

**Tableau 10. Niveau de satisfaction des docteurs en post-doctorat au 1<sup>er</sup> décembre 2019, de la promotion 2016 de l'Université de Lille**

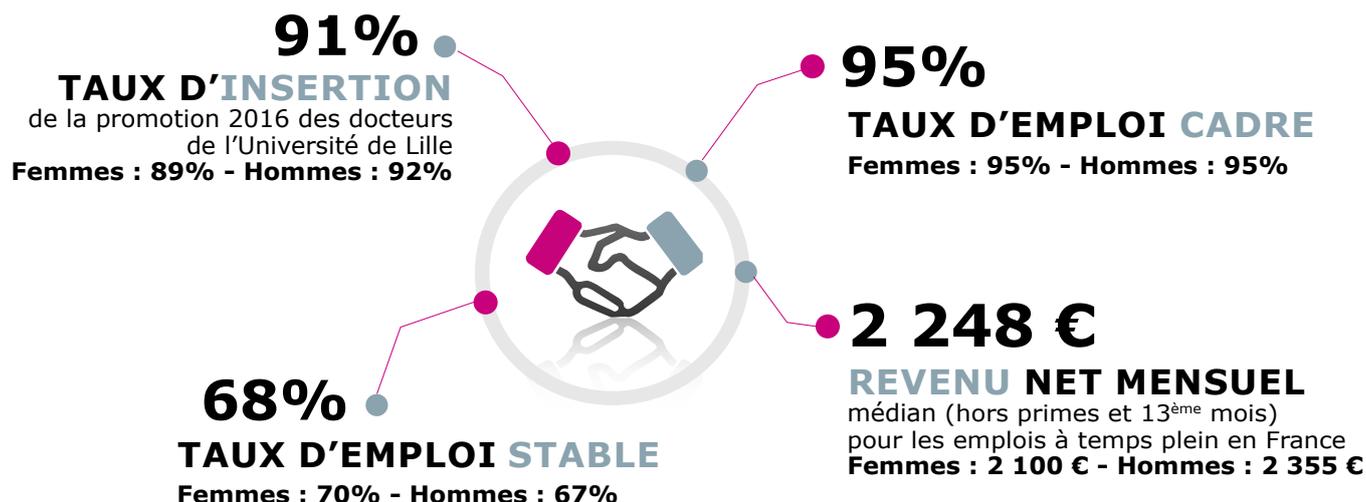
	Très satisfait-e	Satisfait-e	Insatisfait-e	Très insatisfait-e	Total
Situation professionnelle de manière générale	27%	51%	22%	0%	100%
Adéquation emploi occupé avec doctorat	53%	39%	5%	3%	100%
Perspectives d'évolution ou opportunités offertes par l'emploi occupé	17%	42%	28%	13%	100%
Ouverture (internationale, interdisciplinaires, etc.) apportées par les activités	24%	71%	5%	0%	100%
Rémunération	11%	62%	23%	4%	100%

Lorsque les docteurs en post-doctorat évaluent leur niveau de satisfaction par rapport à leur emploi (*tableau 10*), les principaux critères de satisfaction sont **l'ouverture (internationale, interdisciplinaires, etc.) apportées par les activités** (95% de très satisfaits ou satisfaits) et **l'adéquation emploi occupé avec doctorat** (92% de très satisfaits ou satisfaits).

Les docteurs sont moins satisfaits des perspectives d'évolution ou opportunités offertes par le post-doctorat, ce qui semble logique étant donné qu'il reste un emploi de type précaire, car de durée limitée.

# LES CHIFFRES CLÉS DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE PROMOTION 2016 DES DIPLÔMÉS DE DOCTORAT EMPLOIS OCCUPÉS AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2019

(POST-DOCTORAT ET HORS POST-DOCTORAT)



## ÉTUDES & ENQUÊTES UNIVERSITÉ DE LILLE

OBSERVATOIRE DE LA DIRECTION DES  
FORMATIONS (ODiF)

### DIRECTION :

Martine CASSETTE, Directrice  
Stéphane BERTOLINO, Directeur adjoint

### CONCEPTION - RÉALISATION :

Camille GAVOILLE

### CONCEPTION GRAPHIQUE :

Service Communication de l'Université de Lille

### IMPRESSION :

Imprimerie Université de Lille

### POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://odif.univ-lille.fr>

### REGROUPEMENTS DISCIPLINAIRES (NOMENCLATURE SISE)

**Arts - Lettres - Langues - Sciences Humaines et Sociales (ALLSHS)**: Sciences du langage - linguistique, Langues et littératures anciennes, Langues et littératures françaises, Littérature générale et comparée, Arts, Langues et littératures étrangères, Philosophie - épistémologie, Histoire, Géographie, Aménagement, Archéologie - ethnologie - préhistoire - anthropologie, Psychologie - sciences cognitives, Sociologie - démographie, Sciences de l'éducation, Sciences de l'information et de la communication

**Droit - Économie - Gestion (DEG)**: Sciences juridiques, Sciences politiques, Sciences économiques, Sciences de gestion

**Sciences de la vie, biologie, santé, STAPS (SVBS)**: Sciences de la vie - biologie - Santé, Médecine, Odontologie, Pharmacie - STAPS

**Sciences et structures de la matière (SSM)**: Mathématiques, Physique

**Sciences et technologies, sciences de l'ingénieur (STSI)**: Mécanique - génie mécanique - ingénierie mécanique, Génie civil, Informatique, Electronique - génie électrique - EEA

### GLOSSAIRE DES SIGLES ET ACRONYMES

**ALLSHS**: Arts - Lettres - Langues - Sciences Humaines et Sociales

**ATER**: Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche

**BS**: Biologie - Santé

**CDD**: Contrat à Durée Déterminée

**CDI**: Contrat à Durée Indéterminée

**CIFRE**: Convention Industrielle de Formation par la REcherche

**CNU**: Conseil National des Universités

**ComUE**: Communauté d'Universités et d'Établissements

**DEG**: Droit - Économie - Gestion

**MCF**: Maître de Conférence

**ODiF**: Observatoire de la Direction des Formations

**ORES**: Observatoire Régional des Études Supérieures

**R&D**: Recherche et Développement

**SESAM**: Sciences Économiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management

**SFA**: Sciences Fondamentales et Applications

**SHS**: Sciences de l'Homme et de la Société

**SISE**: Système d'Information sur le Suivi de l'Étudiant

**SJPG**: Sciences Juridiques, Politiques et de Gestion

**SMRE**: Sciences de la Matière, du Rayonnement et de l'Environnement

**SPI**: Sciences Pour l'Ingénieur

**SSM**: Sciences et Structures de la Matière

**STAPS**: Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

**STSI**: Sciences et Technologies, Sciences de l'Ingénieur

**SVBS**: Sciences de la Vie, Biologie, Santé, STAPS